

le nouveau centre

Paris, le 3 décembre 2009

Réaction de Stéphane DEMILLY suite aux incidents d'hier à l'Assemblée Nationale

Pour moi, Greenpeace, c'est un nom symbolique et même un peu mythique du combat pour l'environnement. C'est pourquoi j'ai du respect et une certaine sympathie pour cette association, qui n'hésite pas à prendre des risques pour défendre sa cause, et qui, avec des méthodes certes parfois discutables, a réussi à éveiller nos consciences par rapport à de vrais problèmes, comme par exemple la chasse à la baleine ou la pêche industrielle à outrance.

C'est pourquoi je suis déçu et même choqué du comportement de Greenpeace hier.

Déçu parce que je crois qu'ils se trompent de cible : s'il y a bien un pays qui est en pointe pour Copenhague et qui se « bouge » pour que quelque chose de concret sorte de ce sommet, c'est bien la France, sous l'impulsion notamment de Jean-Louis BORLOO. Franchement, si on aboutit à de vrais engagements à Copenhague, la France y aura été pour quelque chose. De plus, la France est l'un des rares pays au monde à respecter le protocole de Kyoto, et donc à mettre des actes en face de ses paroles, ce que réclame précisément Greenpeace.

J'aurais mieux compris si, par exemple, Greenpeace avait mené une action devant l'ambassade de Chine ou l'ambassade des Etats-Unis, pour inciter ces deux plus gros pollueurs de la planète à aller plus loin dans leurs engagements. Mais l'Assemblée Nationale française, ce n'était vraiment pas une cible pertinente, et ce n'est pas servir l'intérêt de la planète que d'empêcher les députés de débattre.

Et je suis choqué parce que pour moi, l'Assemblée Nationale, c'est un sanctuaire de la démocratie, c'est le lieu de l'expression du peuple français à travers ses représentants. Ce à quoi nous avons assisté hier, c'est à une forme de viol de ce sanctuaire, et cela, ce n'est pas acceptable.

Je le dirai d'ailleurs au président de Greenpeace France, car j'ai bien l'intention de lui écrire voire de le lui dire en face s'il veut me rencontrer.

Mais je suis également choqué de l'attitude de mes collègues élus verts. Leur comportement d'hier n'a pas fait honneur au mandat que les citoyens leur ont confié, et pour ma part, j'espère bien que le bureau de l'Assemblée prendra des sanctions à leur égard.